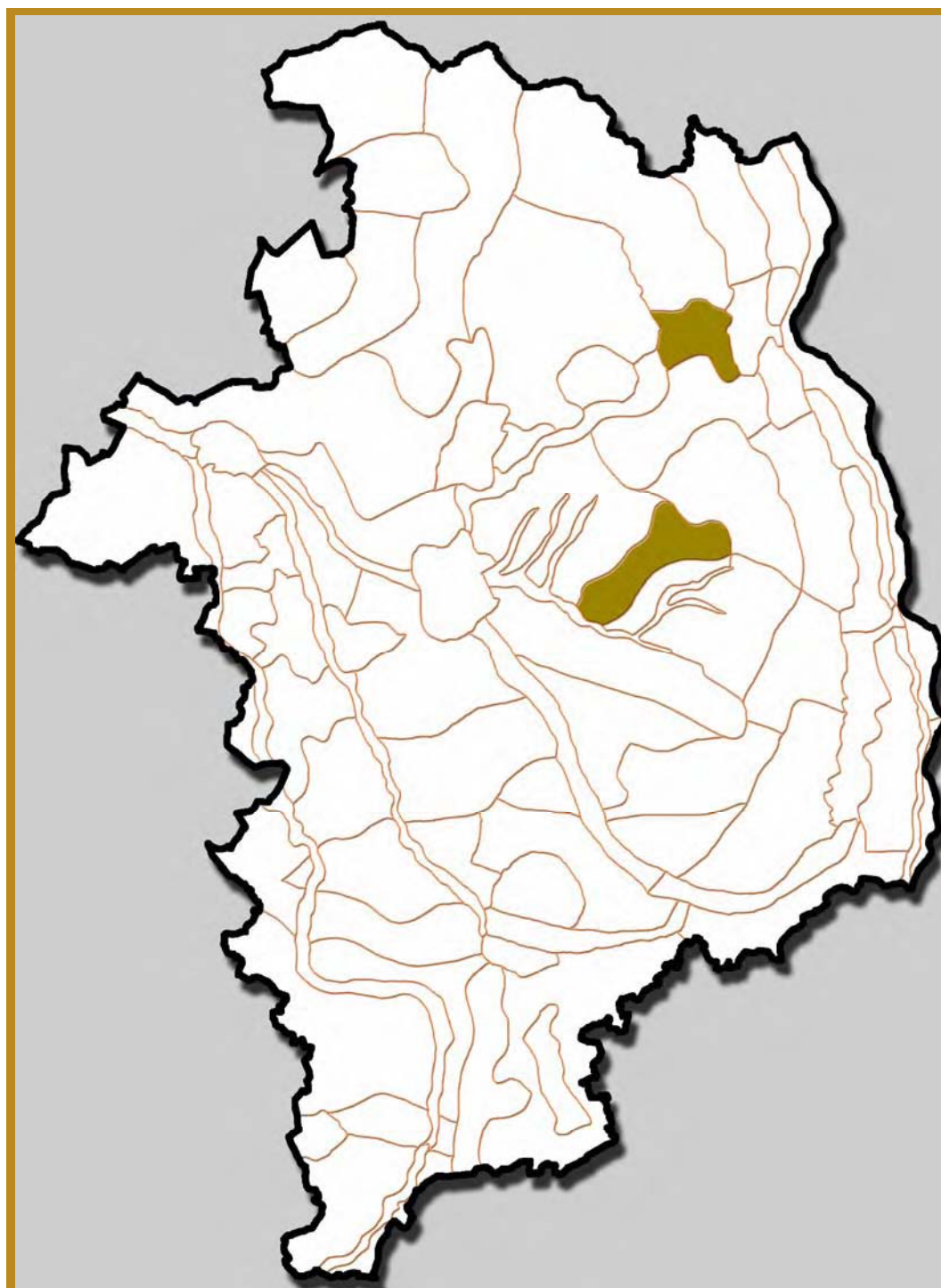


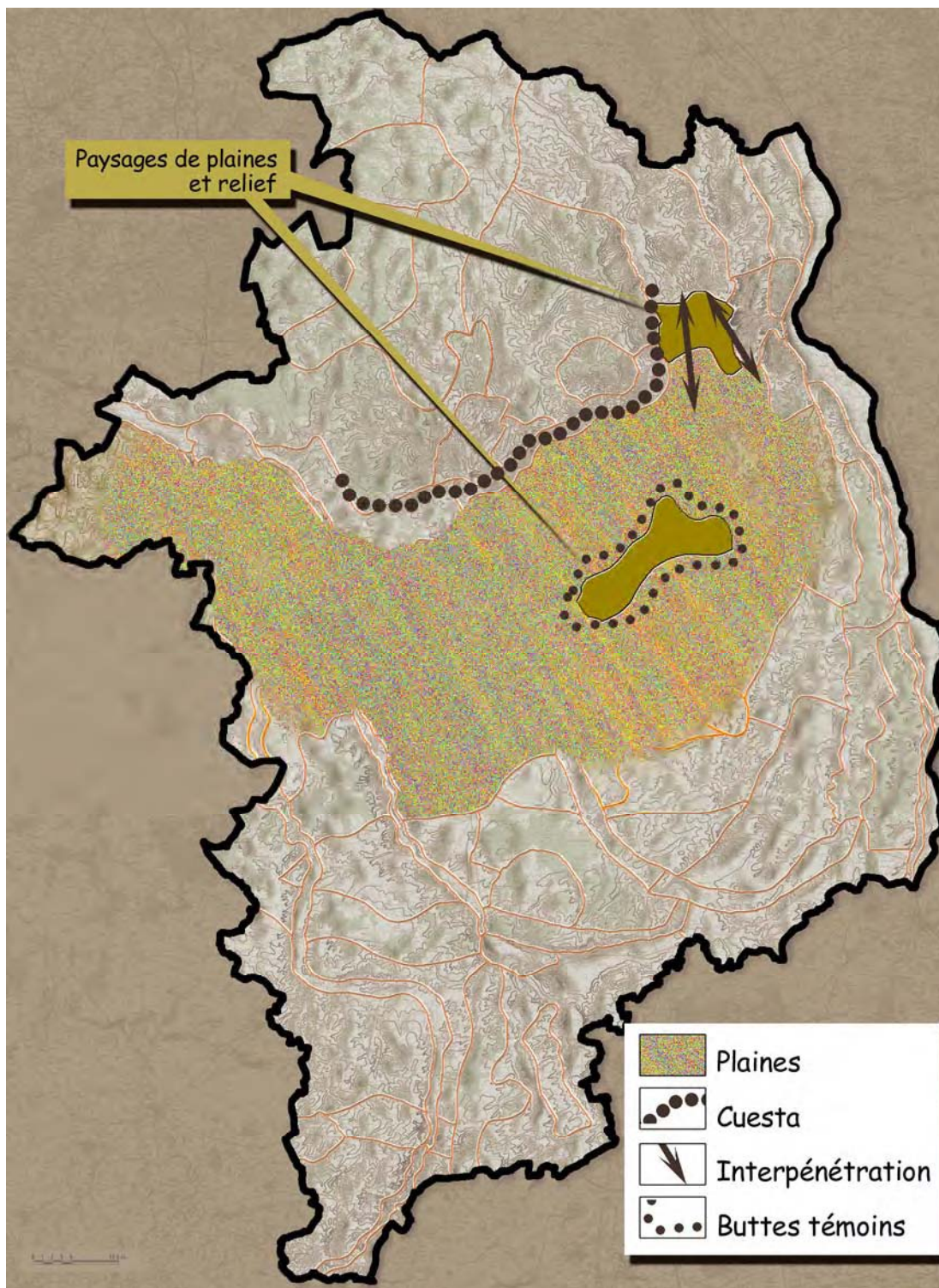
B-12 LES PAYSAGES DE CONTRASTE PLAINE RELIEF



RÉPARTITION GLOBALE SUR LE DÉPARTEMENT

GRANDES CARACTÉRISTIQUES

Paysages de contraste par excellence puisqu'ils mêlent deux figures morphologiques antinomiques, les paysages de plaine et les paysages de relief. Ils sont le fruit de rencontres insolites, d'accidents de la géologie dont le département ne nous offre que deux cas, au demeurant bien différents. Les deux sont des moments particuliers de l'un des reliefs les plus typés du Cher, la cuesta du crétacé qui sépare les collines du Pays Fort et du Sancerrois de la plaine de Champagne Berrichonne. Le recul de la cuesta sous l'effet de l'érosion et le recreusement permanent de son versant ont produit deux figures mixtes qui font se pénétrer les deux paysages voisins. Le premier cas (unité 12-1) est une brèche dans l'escarpement, une ouverture par laquelle semble s'engouffrer la plaine qui compose un sas, une transition entre les étendues labourées et les



Les paysages de plaine et relief, un jeu entre plein et vide entre positif et négatif.

pententes viticoles du Sancerrois. Le second (unité 12-2) est une figure récurrente des paysages de cuesta, unique dans une expression aussi nette dans le Cher, la butte témoin, petit relief laissé en sentinelle dans la plaine lors du recul de l'escarpement. Les deux unités qui composent cet ensemble figurent donc le négatif l'une de l'autre : la première montre des morceaux de plaine incrustés dans le relief de l'escarpement alors que la seconde est faite de reliques de l'escarpement perdues au milieu de la plaine. Paysage d'interpénétration dans un cas, paysage en îlots dans l'autre, tels sont les deux termes de ce paradoxal ensemble.

Ces paysages ont une occupation du sol mixte qui accompagne leur dualité fondamentale : les lambeaux de plaine sont labourés, les zones pentues sont boisées ou herbagères, ainsi la gestion du paysage accompagne-t-elle sa morphologie.

PALETTES CHROMATIQUES

Ce sont les couleurs de la plaine qui font l'essentiel du spectacle avec en contrepoint celles des bois, des haies et de l'herbe.



Teinte des terres nues, ombre verte des semis d'hiver, gris bruns des bois secs, seule note verte, les prairies



Montée printannière des nuances des cultures, tendres verdures et éclat des floraisons des bois et des haies



Mosaïque de cultures, verts denses des frondaisons, vert saturé des pâtures en été



L'éclat fugace de feuillages rubescents avant que les bruns ne reprennent leurs droits hivernaux

LISTE DES UNITÉS

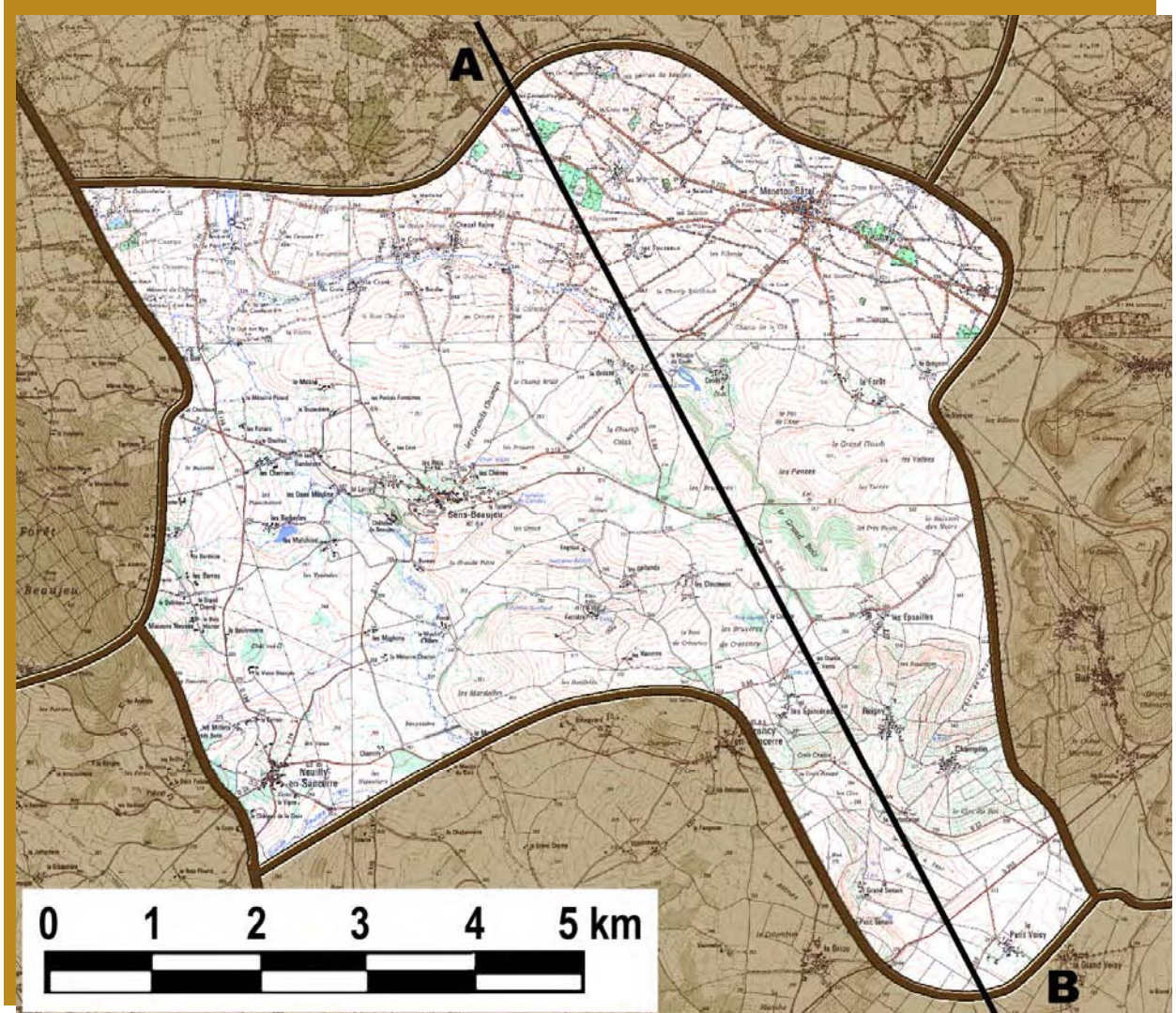
12-1 LE NARTHEX DU SANCERROIS

12-2 LA PLAINE A BUTTES TEMOINS

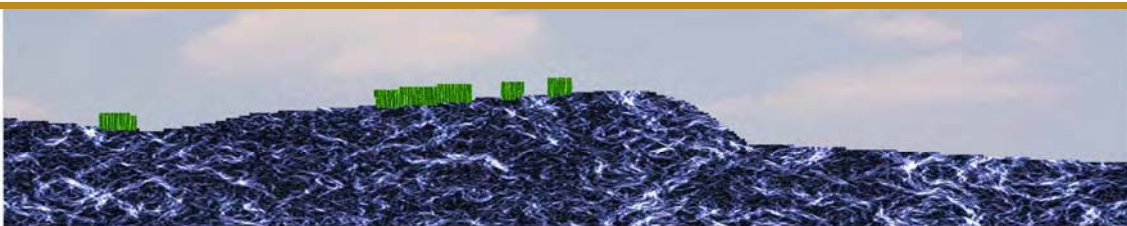


12-1 LE NARTHEX DU SANCERROIS

Un sas entre trois paysages



Carrefour d'influences entre la plaine céréalière, le vignoble et les bocages boisés, le narthex est une porte qui s'ouvre peu à peu au sud vers le Sancerrois et se compose de champs de céréales et de cultures fourragères sur un relief complexe né du creusement du dévers de la cuesta par le bassin de la grande Sauldre. Déterminée par le relief la mosaïque des cultures quelques vignes et des lambeaux bocagers, cette unité exprime la transition dans laquelle s'insinuent quelques paysages majeurs du nord du Cher, la Champagne, le Pays Fort et le Sancerrois.



A

B

COUPE

DESCRIPTION GENERALE

Le narthex était dans l'architecture médiévale primitive une sorte de vestibule qui précédait l'église et depuis laquelle les catéchumènes avaient le droit de suivre les offices avant que le baptême ne leur donnât la possibilité de pénétrer dans le sanctuaire. C'était un lieu abrité mais non clos qui appartenait à la fois au

monde et au lieu sacré, un paradigme parfait de l'entre-deux, un espace de l'intime mélange entre le dedans et le dehors. N'est-ce pas exactement le rôle que joue ce paysage, qui est à la fois en dedans et en dehors du relief, qui conduit vers l'un des lieux les plus chargés de symboles du département, et qui mène enfin

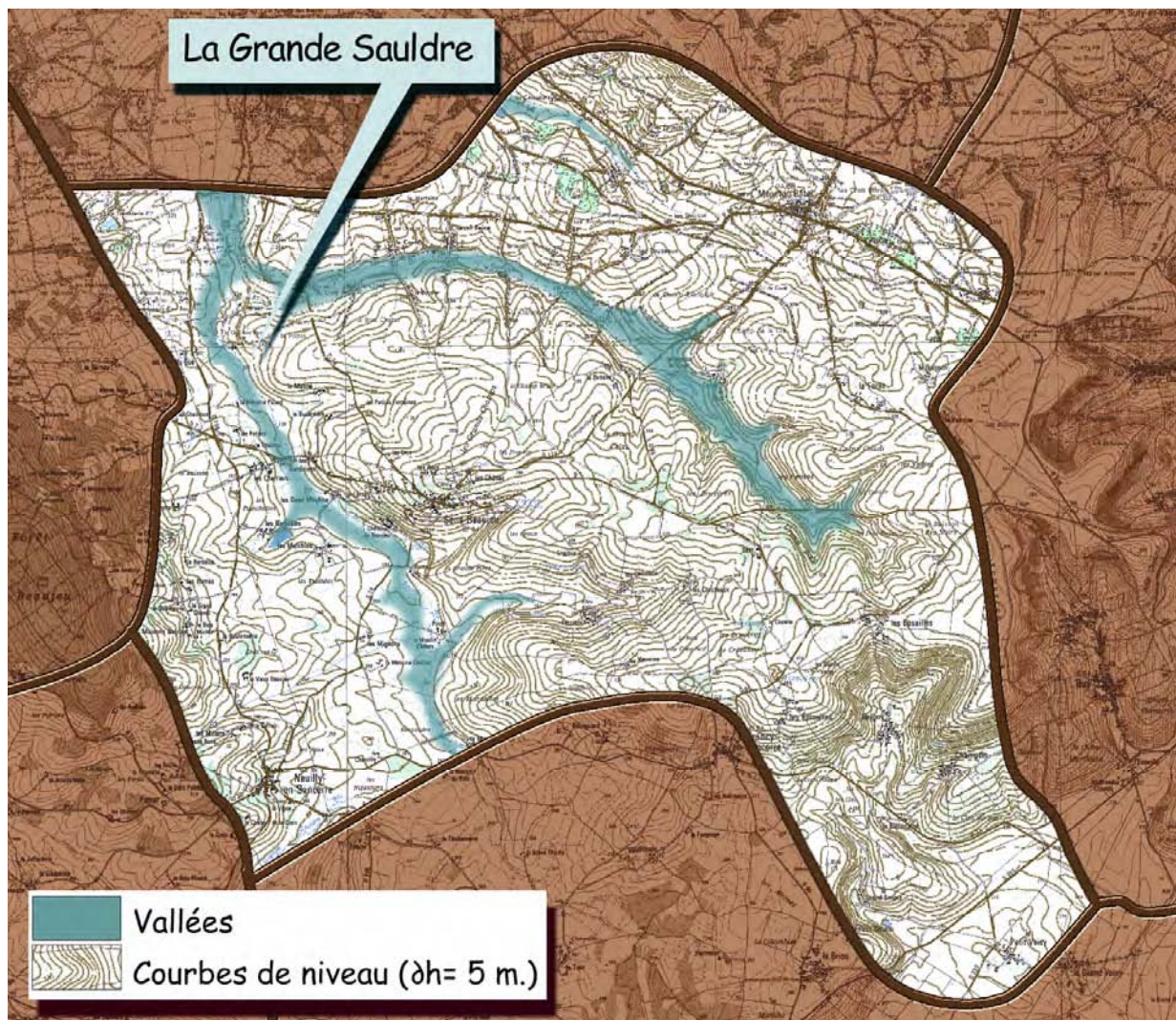
vers une autre célébration du vin, si pleinement mise en scène? Le narthex est un carrefour entre trois territoires, trois icônes du Cher : la plaine champenoise au sud-ouest, le bocage du Pays Fort au nord et le vignoble au sud-est qui se rejoignent ici en un site où s'entremêlent leurs influences.

La déclinaison du relief de la cuesta

L'escarpement du Pays Fort semble ici ne cesser de se replier sur lui-même pour

s'effacer vers la plaine et s'ouvrir sur les amples ondulations du Sancerrois. Il est

entaillé par la haute vallée de la Grande Sauldre qui prend sa source au sud, sur la crête de la



L'enchevêtrement topographique et les deux vallées structurantes à la naissance du bassin de la Sauldre

cuesta et creuse son dévers pour couler vers le nord-ouest et une série de petits vallons affluents qui ont créé toute une

série d'ondulations de formes complexes. Ce relief d'imbrications compose des vues très variées et une série de

paysages en tableau, qui s'ouvrent vers le sud sur les formes du Sancerrois viticole.

Quelques lambeaux bocagers et une orientation générale vers la culture



Les figures de la plaine sur le sommet de l'escarpement : paysage ouvert dans lequel un arbre solitaire fait le spectacle...

Le narthex est classé dans l'ensemble des plaines et relief car les figures d'openfield dominant sur les plateaux et la culture tend à s'installer sur les versants. Des lambeaux de

figures bocagères animent les versants et les fonds de vallons mais les herbages sont nettement minoritaires. Le paysage est au sud composé par des champs de blé et de maïs,

entrecoupés de boqueteaux et de haies discontinues qui se lisent comme des tableaux variés sur les courbes du relief, ces figures se développent jusqu'à Sens Beaujeu.



Les lambeaux bocagers intercalés dans les champs cultivés, reliques sur le plateau, présence plus forte dans les fonds humides au premier plan

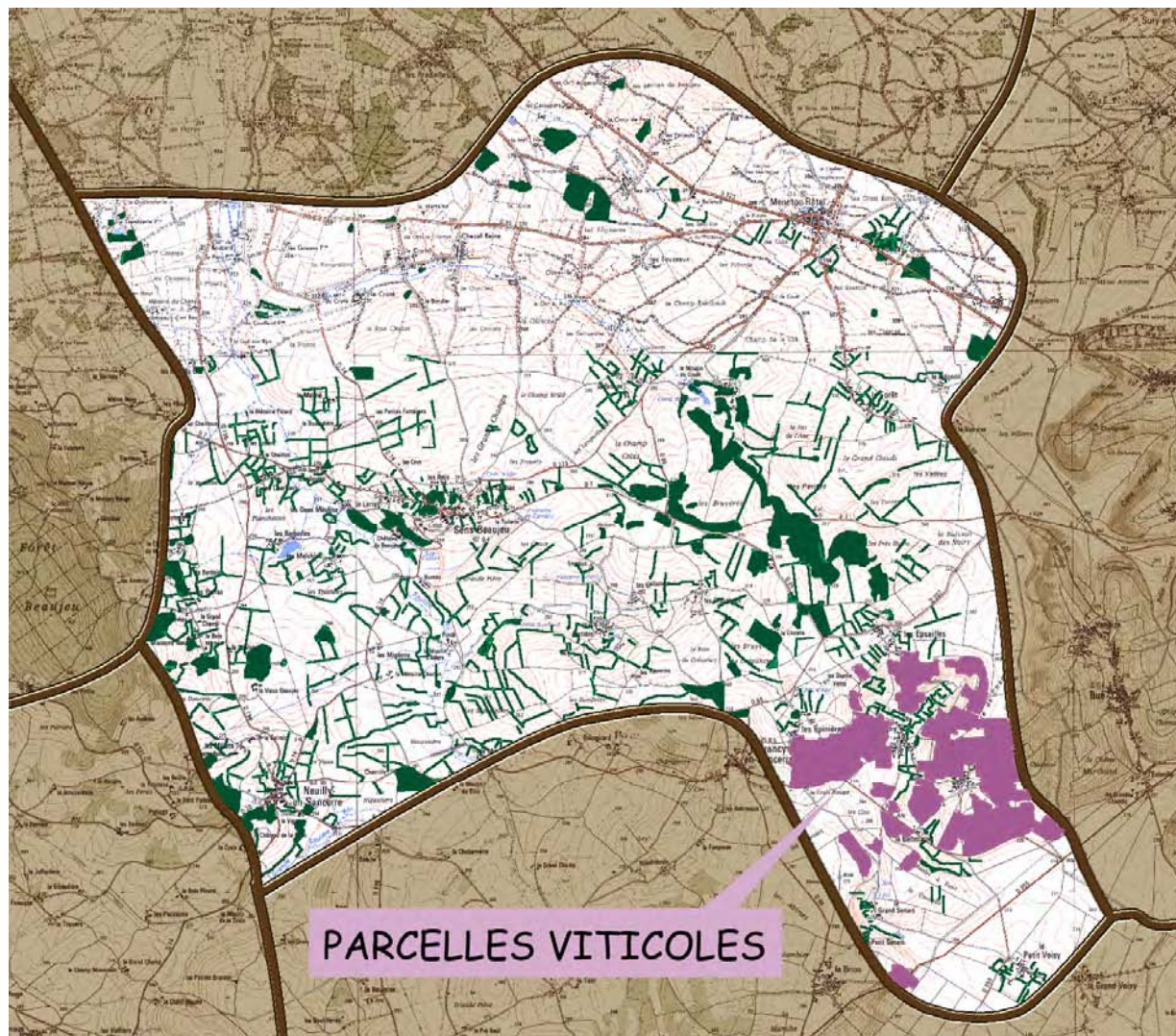


L'évanescence de la trame plantée sur les crêtes

À l'extrémité sud, le narthex se termine par un couloir dans lequel vignes et cultures se mêlent, et qui fonde la transition avec le vignoble : il donne progressivement à voir le Sancerrois et le prolonge par

cette bande mixte. La partie nord est beaucoup plus homogène, sur un relief moins accentué, les haies sont presque absentes, seuls quelques maigres bois viennent ponctuer les champs de céréales et de

plantes fourragères. C'est donc bien du sud au nord un paysage de marche entre vignes, cultures et traces du bocage voisin mis en scène par une topographie complexe et graduelle.



Carte de la trame végétale avec au sud les parcelles viticoles qui assurent la transition avec le Sancerrois.

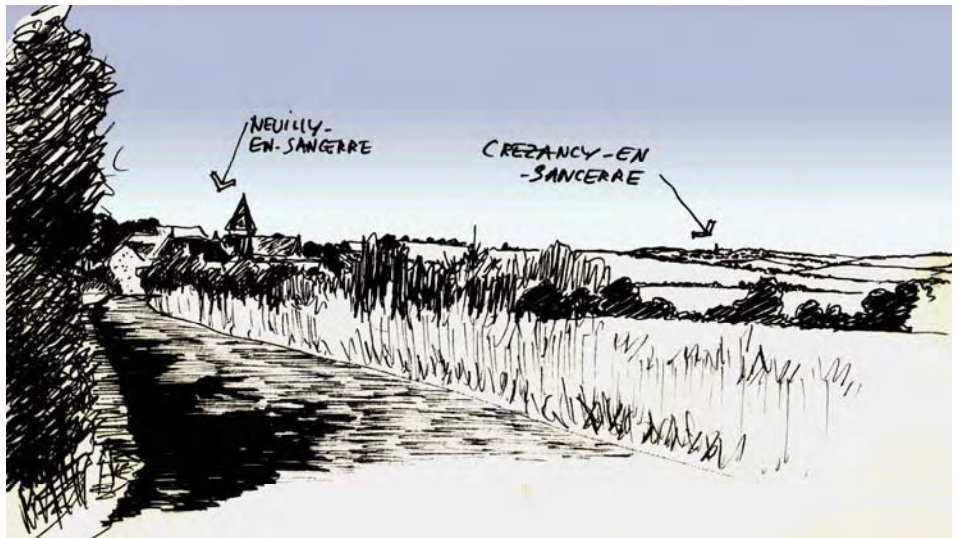
Le bâti " mis en situation "

La silhouette de Neully

Bourgs et écarts peu nombreux sont le plus souvent mis en situation par le relief ; l'ouverture du paysage met en relation les noyaux bâtis généralement disposés sur les points hauts. Neully-en-Sancerre montre un bel exemple de silhouette installée



dans une grande cohérence paysagère avec un bâti disposé dans les horizontales soulignées par les haies et bandes boisées (voir photo ci-dessous) qui instaure un dialogue en forme de clin d'œil avec Crézancy sa voisine (voir croquis).



Le dialogue serein des deux bourgs

LES ENJEUX DU PAYSAGE

À l'instar des autres paysages en voie d'ouverture, le narthex, qui tient ses qualités d'une certaine évanescence des figures fondatrices de son identité est par essence un paysage fragile. Si les quelques lambeaux de trame boisée et de haies qui animent versants et crêtes se réduisent encore, le paysage tendra inéluctablement vers une image banale de plaine. Ce danger est d'autant plus réel que le labour est peu compatible avec le maintien à long terme des haies et des arbres isolés. Dans le meilleur des cas, arrivés en fin de vie, ils ne seront pas remplacés et bien souvent seront abattus avant ce terme. Quel est l'avenir des saules têtards que montre la photo de la page 539 ou des quelques restes de haies qui soulignent les versants ? À moyen terme, seules les formations des fonds de vallons ont une chance de subsister, et risquent de subir un phénomène inverse : peu rentables, les pâtures et prairies de fauche qui accompagnent les thalwegs se ferment sous l'effet de la déprise agricole et des



UN SCÉNARIO PROBABLE ?



Cette simulation montre le stade ultime d'une évolution qui fait perdre les liens naturels entre le construit et le site et rendrait particulièrement sensible la question de l'aspect des bâtiments. Question qui se posera, bien entendu, pour tout bâtiment neuf...

boisements spontanés. Ce paysage aujourd'hui encore très net et tranché va perdre ses contours ; l'effet de " flou " observé dans les bocages en régression prend ici une importance croissante, or les paysages du narthex fondent leur identité sur la clarté de la transition qu'ils expriment.

Corollaire des enjeux liés à l'ouverture des versants et des

crêtes, le bâti se trouve peu à peu déshabillé et peut à terme perdre les liens qui l'unissent aux lignes de force du paysage. Dans ce mouvement, il devient de plus en plus visible et la question de son aspect et de ses logiques d'implantation devient une question de paysage. C'est ici le principal enjeu, qui correspond à un risque de perte d'identité et à un brouillage de l'image.

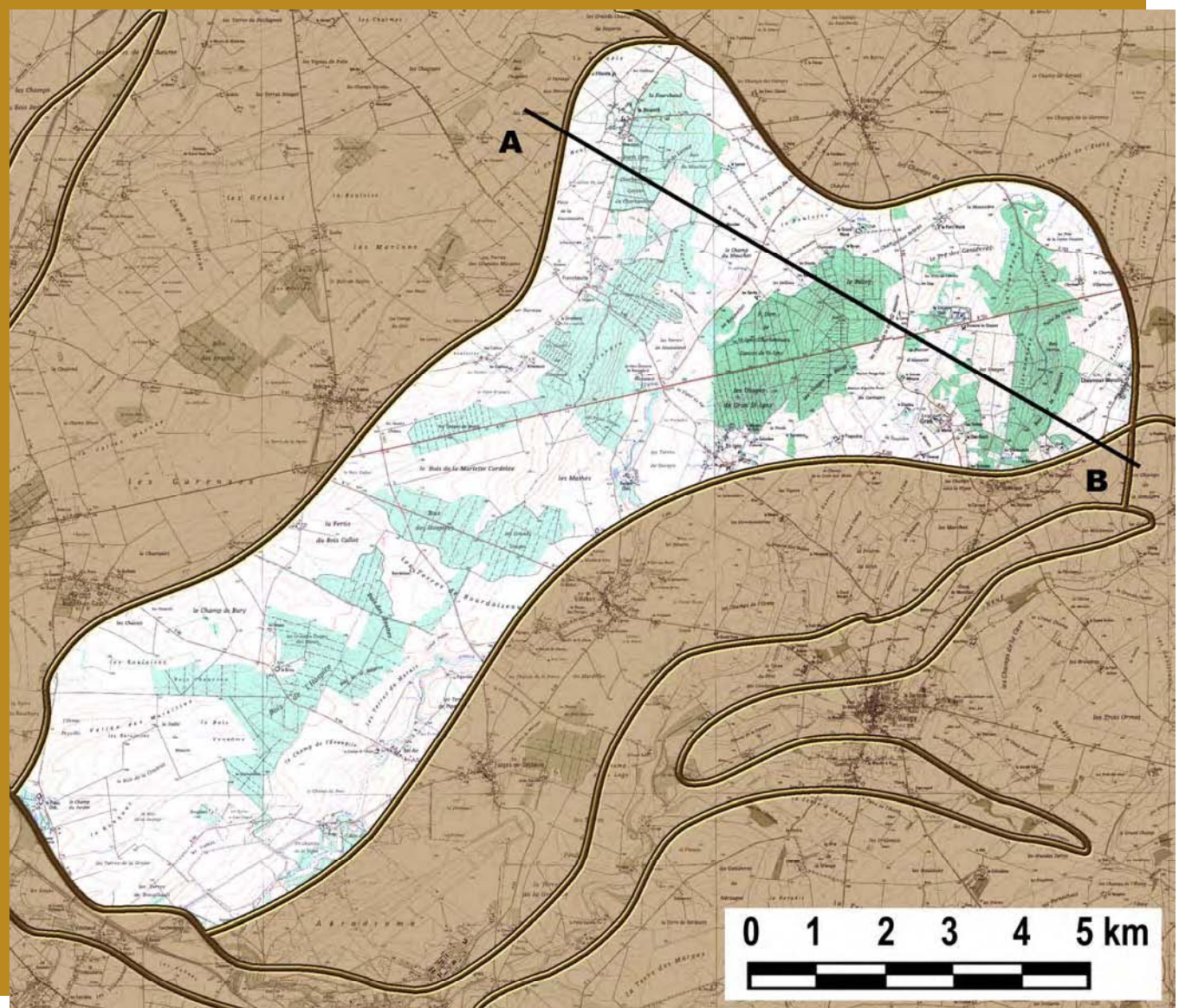
Il serait souhaitable de réfléchir à la préservation d'une mixité agricole et à la reconstitution de certaines structures plantées. Pour cela un diagnostic paysager détaillé - qui intègre également la question du construit- pourrait être mené puis soumis aux différents acteurs locaux, afin de préfigurer une charte locale de conservation du paysage.

LISTE DES COMMUNES

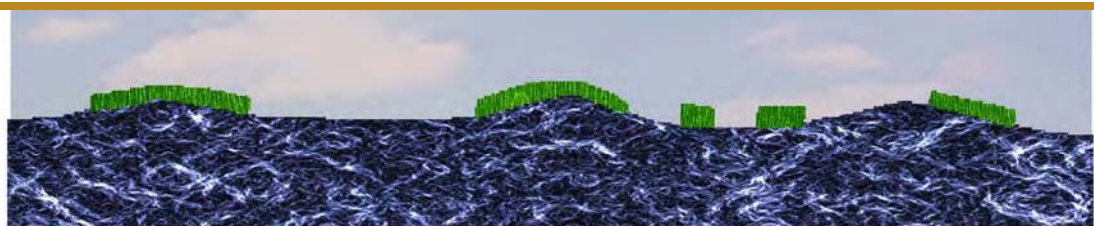
Bué
Crézancy-en-Sancerre
Le Noyer
Menetou-Râtel
Neuilly-en-Sancerre
Sens-Beaujeu
Veaugues



12-2 LA PLAINE A BUTTES-TEMOINS Un spectaculaire événement géologique



Au beau milieu de la plaine céréalière une série de buttes témoins racontent le recul de la cuesta et se dressent, insolites sentinelles coiffées de bois au sein de l'immensité des cultures. Ces buttes calcaires, dont les pentes recèlent de riches pelouses à orchidées expriment mieux que tout autre l'idée de confrontation entre plaine et relief.



COUPE

A

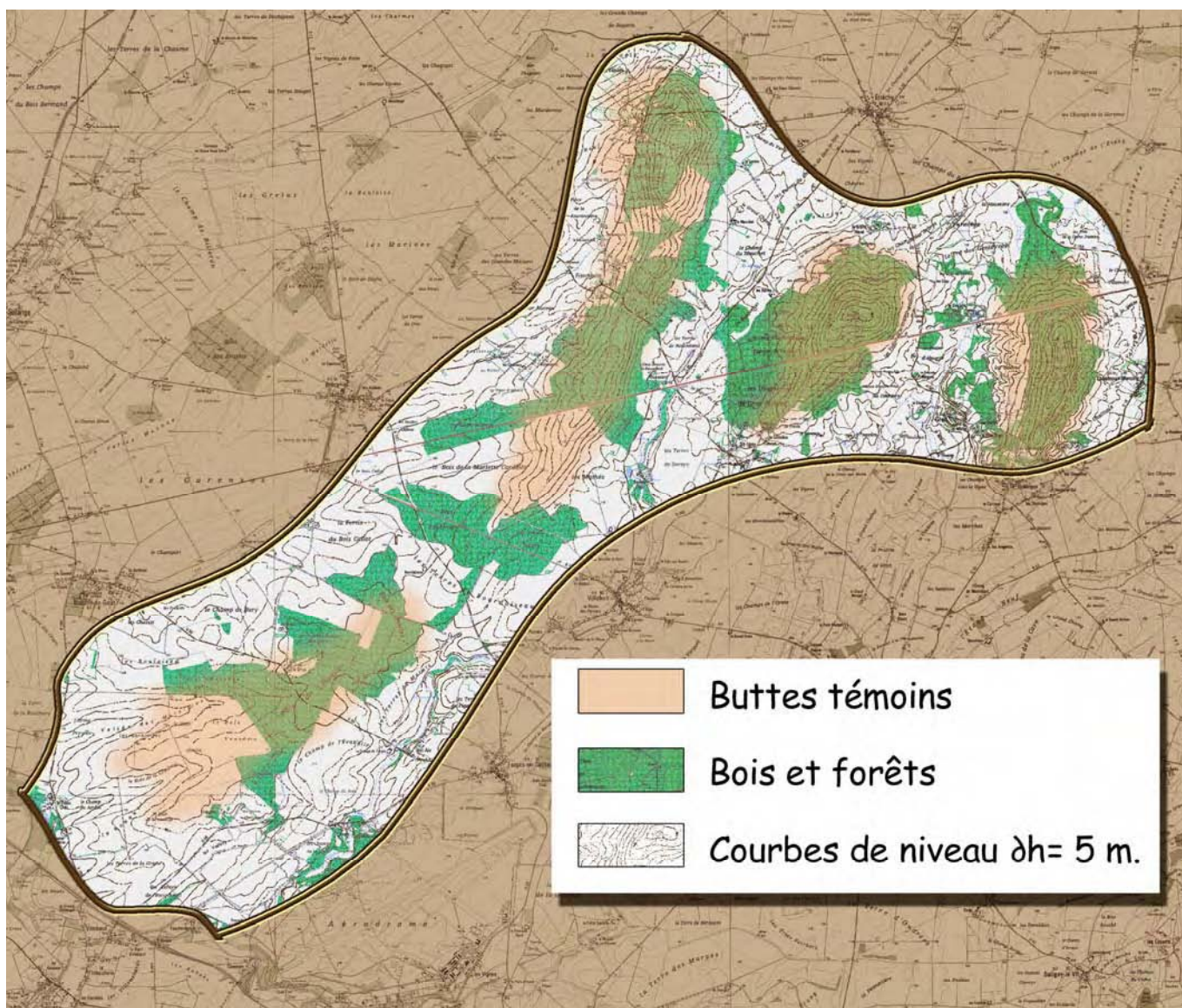
B

DESCRIPTION GENERALE

Un monde à part dans la plaine

Entre les vallées de l'éventail de Bourges, une couche de calcaires durs émerge au-dessus de la plaine et compose un paysage insolite très particulier fait de quatre buttes allongées, d'orientation sud-ouest nord-est, soulignées par des coiffes boisées de maigres taillis de chênes pubescents, d'érables champêtres et d'ormeaux.

Traversé par la RN 151, route très fréquentée qui joint Bourges à la Charité puis à Auxerre, le paysage des buttes est un événement très visible dans l'immensité monotone de la Champagne Berrichonne.



Le relief et les boisements qui affirment les quatre buttes témoins



Les buttes coiffées, un événement dans la plaine

Depuis cette route, les buttes sont perçues à distance, comme une vague à l'horizon mais le milieu particulier qu'elles ont créé n'est que peu perçu car la RN les traverse dans un couloir boisé. Les buttes ont pour effet de souligner le relief légèrement ondulé de la plaine dans ce paysage de transition entre les vastes horizons et les vagues qui animent la plaine à l'approche du Val de Loire.

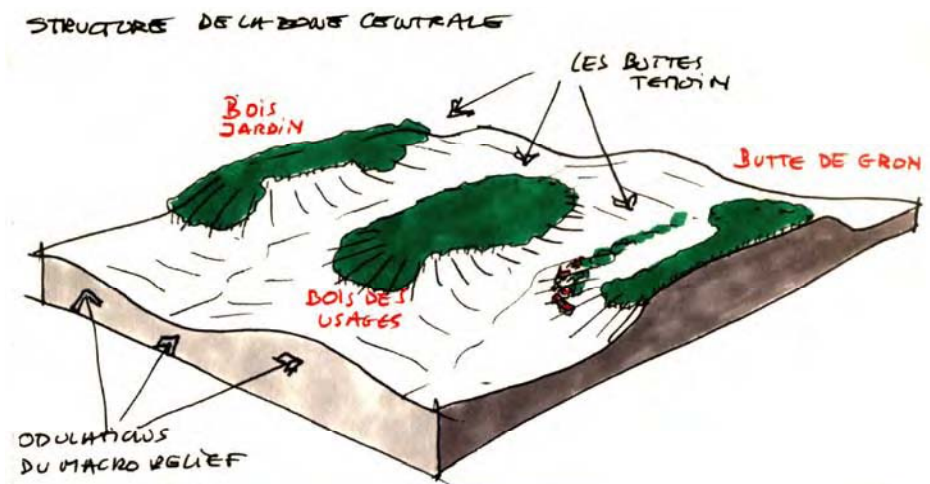


Schéma de structure : les buttes magnifient les ondulations de la plaine



Les flancs les plus pentus des buttes témoins, impropres à la culture témoignent -mais n'est ce pas la fonction de buttes "témoins"- de la végétation herbacée originelle de la Champagne Berrichonne : la pelouse calcaire sèche et son magnifique cortège vernal de labiées, d'orchidées et d'euphorbes. Ces images furent prises au printemps, sur le flanc sud-ouest bien ensoleillé de la butte de Gron.



Depuis les routes secondaires qui les traversent ou les accompagnent on peut apercevoir leurs versants, ponctuellement habillés par des

pelouses calcaires à la flore herbacée très riche, notamment en orchidées. Ces formations sont cependant rares car la grande culture a pris d'assaut

ces pentes faibles qui furent jadis occupées par des landes pâturées par les moutons.

L'habitat s'enroule au piémont des buttes et coiffe leurs sommets

La plaine se réserve pour l'activité agricole et s'émaille de fermes isolées tandis que les noyaux d'habitat groupé se

nichent dans les plis du relief, généralement les vallées et ici les flancs des buttes et parfois leur sommet, comme dans le cas

de Gron, figure de proue fièrement plantée sur sa butte éponyme.



Le village et la butte coiffée de Gron

LES ENJEUX DU PAYSAGE

Ce micro-paysage est relativement stable dans ses fondements : les buttes et leur coiffe boisée sont assurés de perdurer car le sol des crêtes est peu propice au labour, en revanche la conservation des stations à orchidées impose des mesures de protection et de valorisation, en particulier la butte de Gron, dont le milieu singulier pourrait se situer sur un parcours de découverte

pédagogique.

L'autre enjeu est celui du développement de l'habitat : les piémonts se garnissent de pavillons en bande qui profitent de l'exposition et de la situation avantageuse qu'offrent le relief et la proximité des boisements. Situé non loin de Bourges et à faible distance d'un axe routier important, ce site est soumis à une sensible pression urbaine. L'implantation de ces maisons,

le traitement de leurs façades et l'aménagement de leurs abords devraient faire l'objet d'études préalables qui prennent en compte la vision à distance et qui évite tout effet de mitage. Une étude globale de ces développements sur l'ensemble du site serait nécessaire. Cet îlot de diversité et d'insolite dans la planité Champenoise mériterait d'être mis en valeur... et reconnu.

LISTE DES COMMUNES

Brécy
Chaumoux-Marcilly
Étréchy
Farges-en-Septaine
Gron
Nohant-en-Goût
Savigny-en-Septaine
Villabon

